

Histoire à délire debout - 1/1

Deux histoires "à délire debout" écrite dans un état second... J'espère qu'elles plairont, c'est mon premier article... Si c'est le cas, d'autres suivront.

Il y avait un mouchoir posé sur une commode.

Un mouchoir propre mais négligé, au milieu d'une pièce impeccable, au parquet récemment ciré.

Cette pièce était l'écrin d'un superbe manoir dont tous les guides touristiques faisaient l'éloge.

Eloise, fille du châtelain, est entrée dans le salon Louis XIV, le salon au mouchoir.

Elle a recueilli celui-ci au creux de ses mains, a senti le doux parfum qui s'en échappait. Un éclat d'une triste infinie a traversé son regard.

Cet éclat a titillé le bout de son nez, elle a éternué trois grands coups puis, sans pouvoir s'en empêcher, elle s'est mouchée dans le beau mouchoir de satin.

Alors, incompréhensiblement, elle a attrapé le vase le plus proche pour le lancer sur le superbe tableau qui ornait le mur opposé.

Elle a arraché chacun des tiroirs de la commode et les a propulsés aux quatre coins du salon, éparpillant leurs contenus avec une force décuplée.

Elle s'est élancée, a sauté et arraché le lustre.

Un tabouret a traversé la grande porte vitrée donnant sur la terrasse, s'est envolé pour atterrir six étages plus bas, dans la cour.

Eloise a brisé deux miroirs avant d'arracher sa robe superbe.

Puis elle s'est jetée du haut de la terrasse, passant à travers la porte vitrée brisée pour s'écraser sur les graviers, entre l'Aston Martin et la Porsche qui finirent éclaboussées de sang.

Seconde histoire, puisque mon article est trop court, d'après l'ordinateur...

C'était à New-York, le 30 février d'une année du début du siècle passé.

La ville était un vrai dépotoir, les immigrés s'y entassaient dans des quartiers pauvres surpeuplés.

En un jour, des milliers, des millions de rats sortirent des égouts.

En un jour, ils ont attaqué toute la population, en un jour, tout fut terminé.

Les rats avaient pris le pouvoir, tous les hommes gisaient morts, un peu partout.

Le lendemain, en un jour à nouveau, tous les rats moururent.

Ils avaient été contaminés par la chair humaine.

Les hommes reprirent donc la ville. Ils la repeuplèrent bientôt.

Mais, à tout jamais, le 30 février fut rayé du calendrier.